

RESUME

Alors que la somme des savoirs s'accumule, que les preuves, les chiffres convergent pour dire l'urgence d'agir face à la nouvelle donne climatique et ses conséquences délétères, rien ne semble suffire à penser une action collective : Dénier ? Cynisme ? Impossibilité de penser la disparition de l'espèce humaine, en une transposition à l'échelle collective de ce que Freud disait de l'impossibilité de penser sa propre mort ? Comme analystes, nous sommes regardés à plus d'un titre par ce « point où nous en sommes » pour reprendre les mots de Lacan qui n'a pas manqué, tout au long de son enseignement, d'offrir des clefs pour ne pas reculer devant le réel de ce qui vient comme suite logique de l'alliance de la science et du capitalisme, de « la montée au zénith social de l'objet a » et de son envers : l'accumulation des déchets qui sont le signe tangible de toute civilisation, la pollution, l'angoisse du scientifique. Ce nouveau numéro de *Mental* s'attachera donc à mettre à jour ces moments-phares de l'enseignement de Lacan pour en extraire un savoir qui fasse boussole : plusieurs textes s'emploient à déplier un tel *aggiornamento*, d'autres constituent une clinique des nouveaux discours, des extrêmes-droites nationalistes qui détournent la question pour l'instrumentaliser aux nouveaux récits qui tentent d'ouvrir un savoir y faire affine à l'éthique lacanienne. Deux immenses intellectuels nous frayent également la voie : Bruno Latour qui offre ici les conclusions d'une vie passée à saisir la façon de penser ce « nouveau régime climatique », et Éloi Laurent qui déconstruit et la croyance en l'économie comme science et l'idéologie de la croissance.